

Compte à rendre - 1/2

Il fallait que tout ça sorte un jour, j'en ai marre de tout garder pour moi. Aujourd'hui je suis heureuse mais pendant un moment j'ai perdu pied pour mon père.

Mes parents sont divorcés comme pas mal de gens, ça doit être une mode ou simplement que les gens deviennent trop insupportables pour se supporter mutuellement, mais ça n'est pas le sujet de mon article.

Cette article parle de mon père, est ce que je peux encore le considérer comme mon père ? Un père c'est un homme qui nous met au monde et qui nous éduque, lui il a simplement mis ma mère enceinte : deux fois puisque j'ai un petit frère. J'ai quand même vécu quelques années près de lui mais je n'en ai aucuns souvenirs, j'ai plus de souvenirs des animaux de cette maison que de lui. Était-il présent je n'en sais rien, peut-être vaut-il mieux ne pas savoir, de cette manière l'espoir reste présent.

Quel espoir ? Simplement l'espoir d'avoir un père qui m'aime, mais il aimait plus les bouteilles d'alcool que NOUS ! En parlant de tout ça j'ai l'impression de parler du père d'une autre personne, sûrement parce que je prends conscience d'un coup.

Pourquoi ces pensées négatives.

Après le divorce je continuais à le voir. Un soir de Noël, je crois qu'il me restera toujours en mémoire, nous avons été chez lui ma mère devait venir nous chercher le soir, mais il a réussi à nous convaincre de rester la nuit et le lendemain midi, il a appelé ma mère pour la prévenir et me l'a passé pour que je le lui dise moi même, ma mère pleurait au téléphone (elle avait perdu toute confiance en lui mais comment voulez vous faire comprendre ça à des gamins de 5 et 3 ans ?). Ensuite je n'ai plus voulu dormir chez lui pour ne pas faire pleurer ma mère mais d'un autre côté je n'osais pas dire à mon père. Alors j'évitais de le voir.

Chaque fois que je le croisais c'était la même chose :

_"Vous allez bientôt venir dormir à la maison ?"

Mais c'était quand même mon père je ne pouvais pas refuser de le voir et puis au fond j'en avais envie aussi.

Mais chaque fois c'était pareil aucunes cartes d'anniversaire, il appelait chez moi pour savoir quand est ce qu'on allait dormir chez lui, une fois il a appelé "bourré" chez ma grand mère, parfois même il buvait devant nous, alors forcément on en vient à avoir HONTE de son propre père.

Et lui

Quand on le voyais il pleurait, nous prenait dans ses bras et j'avais horreur de ça. On ne le voyais pas souvent et même parfois quand il savait qu'on était chez notre grand mère (il habite tout près de notre grand mère maternelle) il ne venait pas nous voir il a dit lui même "je peux pas je suis en train de jouer au poker". Alors forcément il y a de quoi se demander s'il nous aime ou pas. Aujourd'hui il est à la rue sans boulot, sans argent (il dort des fois chez son frère ou son père). Bien sûr je suis triste pour lui et même des moments je me suis demandé si tout ça n'était pas à cause de nous. Mais maintenant je ne me sens plus coupable j'ai compris que si ma mère l'a quitté c'est parce qu'il était alcoolique, et j'ai compris aussi que quand il nous voit il fait son cinéma mais en fait il n'en a pas grand chose à faire. Alors c'est fini je ne le plains plus !

Dernière fois

Cela faisait un an que je ne l'avais pas vu, je l'ai croisé il m'a appelé, j'y suis allé (bien sûr) il m'a fait la bise, on est monté chez son frère sur le seuil de la porte il m'a pris dans ses bras et s'est mis à pleurer, je ne savais plus quoi faire. Il m'a proposé de le rejoindre le lendemain à 18h pour manger ensemble j'ai accepté en me disant que peut-être avait-il changé. Mais le lendemain à 18h il n'y avait personne j'ai attendu sous la flotte 10

Compte à rendre - 2/2

minutes et je suis parti. Le lendemain ma grand mère a rencontré mon grand père elle lui a dit et il a répondu : " Oui, je sais hier soir il on l'a retrouvé sur un banc, il sentait l'alcool et nous a dit qu'il devait voir Alice, mais on a rien compris". Le lendemain je l'ai vu passer devant chez ma grand mère il ne s'est même pas arrêté pour s'excuser.

Je suis très deçue aujourd'hui et j'ai compris qu'il ne m'aimait pas et surtout qu'il ne changera jamais.